



A retenir

PECHER - ABRICOTIER - CERISIER

Maladies de conservation : Période de risque à l'approche de la maturité des variétés précoces.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Pleine période de risque.

Carpocapse : Début des éclosions de G1 en fin de semaine en secteurs précoces

PÊCHER

- **Bactériose à Xanthomonas** (*Xanthomonas arboricola pv pruni*)

Les tous premiers symptômes sur feuille sont observés dans quelques vergers à historique du Languedoc.

Evaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

De nouveaux dégâts sur fruits sont observés dans le Roussillon.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité sur toutes les variétés, dans les deux bassins. Le durcissement du noyau devrait être atteint dans les 10 jours pour les variétés précoces. Il est déjà atteint sur les variétés très précoces dans le Roussillon.

Méthode alternative : utilisation du soufre en prévention.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période des contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Pleine période de risque pour les vergers à historique du fait des conditions climatiques humides annoncées.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. Mais il sera élevé fin mai, avant maturité des variétés précoces.

- **Cloque du pêcher** (*Taphrina deformans*)

Quelques repiquages sur nouvelles feuilles, sans aucune incidence, dans des vergers du **Roussillon**.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*), **autres pucerons** (*noir, varians, farineux*)

Des foyers de puceron vert sont observés **dans les deux bassins**.

La pression reste forte dans quelques vergers biologiques et conventionnels du **Roussillon**, avec de nouveaux foyers. Cette pression en augmentation s'accompagne de l'installation d'auxiliaires dans certains vergers.

Dans le Roussillon, on observe également :

- quelques foyers de pucerons varians notamment dans des vergers biologiques, avec présence d'auxiliaires (syrphes en particulier)
- des foyers de pucerons noirs dans des parcelles conventionnelles et biologiques, avec stagnation des populations à des niveaux élevés, révélant le maintien d'une forte pression, mais s'accompagnant de l'installation d'auxiliaires.
- quelques foyers de pucerons farineux, avec présence d'auxiliaires

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque, en particulier pour le puceron vert **dans les deux bassins** et pour le puceron noir dans le **Roussillon**.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de la tordeuse orientale.

La première génération d'adultes émerge en mars-avril. Ils s'accouplent puis pondent sur les pêchers courant avril-mai. Les larves éclosent, pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui se dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Le vol et les éclosions de G1 sont terminés **dans les deux bassins**.

Évaluation du risque : La période de risque sur pousses liée à l'émergence des larves est en train de se terminer.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars-début avril.

Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

La migration des forficules du sol vers les arbres est effective. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations sont fortes dans certains vergers du **Roussillon**. Ils occasionnent quelques dégâts dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés précoces.

- **Péritèle gris** (*Peritelus sphaeroides*)

Présence sur jeunes plantations dans le **Roussillon**, avec infestation de nouvelles parcelles.

Évaluation du risque : Le risque reste limité, sauf sur jeunes plantations ou parcelles surgreffées cet hiver.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Fin d'apparition des chenilles hivernantes dans les **deux bassins**. Le vol est en cours.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement limité.

- **Acariens** (*Panonychus ulmi*)

Très faible pression dans les vergers des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque d'infestation est faible.

ABRICOTIER

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Des symptômes sur fruit sont observés dans certains vergers.

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Période de risque : la période de sensibilité s'étale du stade petit fruit jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de risque pour les variétés tardives. Le risque est désormais nul pour les variétés précoces et de saison qui ont déjà atteint le stade « durcissement du noyau ».

Méthode alternative : utilisation du soufre en prévention.



Tache d'oïdium sur un abricot
Photo SudExpé

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Lire rubrique [Pêcher](#).

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Lire rubrique [Pêcher](#).

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés précoces.

Méthode alternative : anneau de glu pâteuse positionné autour de chaque tronc à partir de début avril.



Forficule adulte sur un tronc – Photo SudExpé

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Les tous premiers adultes sont observés en verger.

Ils émergent généralement dès le mois de mai. La période de ponte débute peu de temps après et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol dans un rayon de 60 cm autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines situées entre 10 cm et 25 cm de profondeur. Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois). A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce. Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.

Évaluation du risque : Le risque de ponte est pour l'instant faible. Mais il va s'amplifier avec l'augmentation des températures et l'établissement d'un temps sec et chaud.

Les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte présentent un risque accru d'attaque.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire source : www.ermesagricoltura.it

CERISIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte d'Earlise et Burlat en cours.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante. Ces momies produisent des spores actuellement.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des fruits.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement élevé pour les variétés précoces, notamment à l'approche d'un épisode pluvieux. Les variétés de saison seront également exposées dans les prochaines semaines.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation. Dans certains vergers, des foyers sont observés.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque.



Foyer de pucerons noirs sur pousses Photo CA34

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages restant comparable à 2018.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a toujours pas démarré.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la véraison des différentes variétés.

Évaluation du risque : le risque est élevé pour les variétés précoces. Il va se maintenir avec la véraison des variétés suivantes. Les journées fortement ventées sont cependant défavorables à *Drosophila suzukii*.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Toutes les variétés sont au stade petit ou jeune fruit.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Actuellement, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer les feuilles et petits fruits. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

La pluie du 23 avril a entraîné une contamination grave. Les premières taches sur feuilles sont observées dans un verger à historique.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires se poursuit jusqu'à fin mai, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Pleine période de risque en cours car la végétation évolue vite.

Le stock de spores prêtes à projeter reste important et les conditions climatiques annoncées sont humides.

Les pluies du 8 mai devraient entraîner une nouvelle projection de spores suivie d'une contamination probablement grave.



Taches de tavelure sur feuille
Photo CA34

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Des symptômes apparaissent sur les nouvelles pousses.

On observe des drapeaux (voir photo) mais également des repiquages sur des feuilles plus jeunes.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit tant que la pousse est active, en particulier dans les vergers à historique.

Évaluation du risque : Pleine période de risque.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Méthode alternative : l'utilisation préventive de soufre limite les contaminations, en évitant les applications par température supérieure à 25°C (risque de brûlures sur feuilles).



Pousse terminale de pommier atteinte par l'oïdium – Photo CA34

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée. On entre dans la période d'extériorisation des symptômes.

Aucun symptôme n'est pour le moment observé.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Évaluation du risque : Fin de la période de sensibilité.



Symptôme de feu bactérien sur pousse
Photo CA34

- **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Evaluation du risque : On approche de la fin de la période de risque pour les variétés sensibles.

Méthode alternative : l'utilisation préventive de soufre limite le phénomène. A éviter par température chaude (supérieure à 25°C).

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Les fondatrices installent leurs colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation.

Des foyers actifs sont observés en vergers. On constate également la présence d'auxiliaires dans certains de ces foyers.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque. Surveiller l'installation des auxiliaires (syrphes, forficules, coccinelles...).

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire,

On note les observe les premières colonies sur le bas des arbres, dans les broussins ou sur les rejets. La migration vers les pousses n'a pas encore débuté.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque fort a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu de la vitesse de pousse des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année reste élevé pour les semaines à venir. Surveiller cette migration. Et la présence de l'auxiliaire ?

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération est en cours. En secteur précoce, le modèle informatique estime qu'on sera à 1% d'éclosions à partir du 11 mai. Le seuil de 10 % d'éclosions pourrait être atteint autour du 31 mai.

Évaluation du risque : La période de risque démarre tout juste en fin de semaine dans les vergers en secteur précoce ayant subi un lourd historique d'attaque en 2018.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place début avril. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du (ou des) ravageur(s). Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le vol démarre généralement en mai. Il n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pirina*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes et parfois sur des chancres du bois. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade C₃. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées.

En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

La pluie du 23 avril a entraîné une contamination grave.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires se poursuit jusqu'à fin mai, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Pleine période à risque car la végétation évolue vite, le stock de spores prêtes à projeter reste important et les conditions climatiques annoncées sont humides. Les pluies du 8 mai devraient entraîner une nouvelle projection de spores suivie d'une contamination probablement grave.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Lire rubrique [Pommier](#).

Les premiers symptômes sont observés dans des vergers à historique en Provence.

A ne pas confondre avec les dégâts causés par les pontes de Cèphe du poirier (*Janus compressus*, voir photo) dont la gravité est limitée.

Donner des signes distinctifs ? Traces de ponte ?



Symptôme causé par une ponte de cèphe du poirier, pouvant être confondu avec une attaque de feu bactérien
Photo M. I aflotte. FRFDON I orraïne

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices installent des colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation.

On observe quelques foyers dans certains vergers.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque. Surveiller l'installation d'auxiliaires pouvant convenablement réguler les attaques.

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Dans l'ensemble, les vergers protégés par une barrière physique en hiver sont sains.

Les populations de psylle sont faibles.

Dans quelques rares situations, les populations sont plus importantes (taux de présence > 30 % de pousses occupées).

Période de risque : la deuxième génération susceptible d'infester les arbres émerge en mai.

Évaluation du risque : Premières éclosions de la seconde génération en cours. Le risque va augmenter dans les semaines à venir.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Phytopte des galles rouges** (*Eriophyes pyri*)

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont actuellement observables sur feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Évaluation du risque : Risque élevé d'attaque sur feuilles et fruits dans les vergers à historique.

Méthode alternative : l'utilisation du soufre dès début septembre est une bonne solution pour limiter les attaques l'année suivante.

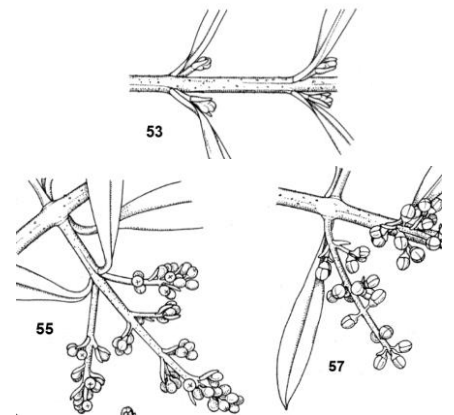


Symptôme causé par le phytopte des galles rouges

OLIVIER

- **Stades phénologiques**

Sur les secteurs les plus tardifs (comme les secteurs en altitude) nous sommes au stade 53 : les bouquets floraux commencent à peine à s'allonger. Sur les secteurs les plus précoces (proche littoral) et sur les variétés précoces (comme la Lucques) nous sommes au stade 57 : Apparition de la corolle verte. Globalement nous avons atteint les stades 54-55 : les bouquets floraux s'allongent et atteignent leur taille finale (cf dessins ci-contre).



- **Œil de Paon** (*Fusicladium oleagineum*)

Sur le secteur est (Gard et est-Hérault) des pluies sont annoncées entre 4 et 7 mm et quelques millimètres sont annoncés sur le secteur ouest (ouest-Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales) pour la fin de la semaine.

Les températures restent douces en journée (15 à 20°C) avec des températures plus fraîches en matinée (6 à 10°C).

Situation par département :

- Gard : symptômes visibles et défoliation importante. Les résultats du modèle montrent que sur 16 sites d'observation, 36 épisodes contaminants ont été recensés (en heures contaminantes). Des apparitions de symptômes sont à prévoir dans les 2 à 3 semaines qui suivent cette date, selon les conditions météorologiques à venir (température et humidité).
- Hérault : symptômes visibles et défoliation importante sur certains vergers.



Symptômes caractéristiques de l'œil de paon – Photo AFIDOL

- Pyrénées-Orientales : symptômes visibles et défoliation importante sur certains vergers.

Rappel : un épisode contaminant est une pluie d'une durée de 2 heures minimum, dans une température comprise entre 8 et 24°C, optimum à 16°C, et avec un taux d'humidité > 85%. Une telle pluie est susceptible d'engendrer la contamination de nouvelles feuilles.

Observer l'œil de paon sur les parcelles :

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
2 fois/mois	100 feuilles (10/arbre) à plonger 20 min dans une solution de soude (NaOH) diluée à 5%	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de taches révélées par la soude	> à 10 – 20 %
	200 feuilles (10/arbre observations visuelle)	Pourcentage de feuilles avec taches visibles	

Evaluation du risque : L'inoculum au sein des vergers est élevé et augmente le risque de contamination. Les conditions climatiques sont favorables au développement de l'œil de Paon. Le risque est élevé sur parcelles avec présence de symptômes et sur le secteur est et moyen à faible sur parcelles exemptes de symptômes et sur le secteur ouest.

- **Cercosporiose** (*Pseudocercospora cladosporioides*)

Sur le secteur est (Gard et est-Hérault) des pluies sont annoncées entre 4 et 7 mm et quelques millimètres sont annoncés sur le secteur ouest (ouest-Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales) pour la fin de la semaine. Les températures restent douces en journée (15 à 20°C) avec des températures plus fraîches en matinée (6 à 10°C).

Globalement, les symptômes sont peu visibles (feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles et jaunissement des feuilles sur la face supérieure).

Evaluation du risque : Les conditions climatiques limitent l'expansion de la cercosporiose mais les pluies annoncées sur le secteur est sont favorables au développement de la maladie. Risque moyen sur le secteur est et risque faible à moyen sur le secteur ouest.



Symptômes de présence de cercosporiose – Photos CTO

A gauche : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles,

A droite : Jaunissement des feuilles

- **Mouche de l'olive** (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours (températures et vent) ont limité l'activité de la mouche.

Evaluation du risque : Les températures des jours à venir peuvent permettre aux mouches de s'accoupler. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10 mm).

Méthode alternative : Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



- **Teigne de l'olivier** (*Prays oleae*)

Quelques mines de teignes sont observées sur feuillage.

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
En ce moment, 1 seule fois	100 feuilles (10/arbre)	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de feuilles minées	> à 10 à 15 %
	100 grappes florales (10/arbre)	- Nombre de grappes florales saines - Nombre de grappes florales dévorées	



Mine de teigne observée sur olivier (AFIDOL)

Bien que les dégâts de teigne sur feuilles ne représentent pas de risque pour l'olivier, ils doivent être attentivement observés au printemps pour évaluer le risque de dégâts potentiel. Ce sont, en effet, les dégâts des larves sur fleurs et sur fruits qui auront un impact sur la production.

Evaluation du risque : Nous sommes en-dessous du seuil de risque. Nous vous conseillons de réaliser des comptages afin de connaître la future population de teignes présente au sein du verger.

Méthode alternative : La lutte contre la teigne se réalise habituellement pendant l'attaque des boutons floraux à l'aide des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.